

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Manganèse : Opiangah fixe le cap au groupe Eramet

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LE ministre des Mines, Hervé Patrick Opiangah, a eu jeudi dernier une importante séance de travail avec une délégation du Groupe mondial Eramet, conduite par son directeur des opérations, Kleber De Souza E. Silva. Celui-ci était accompagné de Leod Paul Batolo, administrateur directeur général (ADG) de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), filiale gabonaise du Groupe français Eramet, de Martial Rufin Moussavou, président du Conseil d'administration (PCA) et de Loïse Tamalogo, délégué général d'Eramet en Afrique. L'objet de cette visite a consisté à présenter leurs civilités au nouveau ministre des Mines, mais surtout,

à expliciter les activités d'Eramet dans notre pays.

Selon l'ADG de la Comilog, le bilan de la compagnie est positif, car l'activité y est en croissance depuis plusieurs années.

"Nous sommes en train de préparer notre niveau de production autour de 7,5 millions de tonnes cette année, et un niveau de transport d'embarquement qui va se situer autour de 2,3 millions de tonnes", a indiqué M. Batolo.

La Comilog a tout de même connu des difficultés liées aux incidents ferroviaires, notamment l'affaissement de terrain entre les gares d'Offoué et Bououé, qui a maintenu les trains à quai du 24 décembre 2022 au 18 janvier 2023, a-t-il poursuivi. Au nom des autorités de la Transition, le ministre des Mines

a, de son côté, tenu à rassurer ces partenaires économiques quant au respect des engagements du gouvernement, pour un développement fort et durable de l'activité minière au profit des populations. Hervé Patrick Opiangah a ainsi insisté sur la nécessité de la création des richesses, la transparence dans l'activité minière et, surtout, le respect du taux fixé pour le recrutement des nationaux dans ce secteur.

Dans ce sens, le membre du gouvernement a promis "le suivi tous les 3 mois des avancées de la politique de RSE de la Comilog, et la présence permanente de l'administration des Mines au chargement de chaque train minéralier, pour une meilleure conformité des déclarations de production. Mais aussi, la



Photo: AEE

Le ministre des Mines et les responsables du groupe Eramet au sortir de la réunion.

mise en place des opérations de contrôle, pour consolider le système déclaratif".

D'après le représentant du Groupe français, c'est une coopération qui se passe correctement, grâce à l'esprit d'ouverture de la partie gabonaise qui souhaite que le pays demeure

une référence en matière de transformation responsable des ressources minérales de la terre, à travers le respect des éléments environnementaux, sociétaux, la bonne gouvernance, ainsi que l'alignement aux standards internationaux.

"Landfarming": l'approche d'Assala Gabon pour restaurer la nature

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

DEPUIS son arrivée en 2017, la société pétrolière Assala Gabon s'est engagée à éliminer les déchets hérités du précédent opérateur sur ses sites opérationnels. Dans l'industrie pétrolière, le terme "déchet" peut signifier plusieurs choses : des produits métalliques déclassés, des produits domestiques, mais aussi de la terre contaminée par des hydrocarbures. Ces zones contenant de la terre contaminée sont appelées "black spots" ou "points noirs".

Dans cette optique, Assala Gabon a entrepris un projet ambitieux : éliminer tous les black spots présents sur ses sites d'ici cinq ans. Depuis 2019, la société a donc identifié 30 "black spots" hérités du précédent opérateur dans ses installations. Ce qui équivaut au volume en terre de 8 piscines olympiques. Les équipes d'Assala ont procédé à l'excavation des zones affectées par la contamination aux hydrocarbures, puis ont assuré

le transport en toute sécurité de ces terres, vers une installation dédiée située sur le site pétrolier de Gamba. Une fois arrivées sur le site dédié à Gamba, les surfaces ont été traitées au moyen de la technique du "landfarming". Ce processus vise à réduire la concentration d'hydrocarbures par le biais de la bioremédiation, en décomposant les polluants nocifs en substances non toxiques, ou moins dangereuses, grâce à l'action d'enzymes et d'autres micro-organismes.

Par la suite, ces sols ont été transférés vers des emplacements équipés de revêtements spéciaux sur place, permettant ainsi une surveillance continue de la décomposition des hydrocarbures et de la qualité du sol. Depuis 2021, un total de 10 800 m3 de terres contaminées héritées ont été traités en strict conformité avec les normes environnementales internationales qu'Assala Gabon s'est engagée à respecter, ce qui équivaut à quatre piscines olympiques.

OBJECTIFS. Entre mai 2022 et



Photo: AEE

Assala veut restaurer la nature à travers le « landfarming ».

décembre 2022, la concentration moyenne d'hydrocarbures dans ces terres est descendue de 78 000 ppm* à 3 000 ppm. Un seuil nettement inférieur à celui de 5 000 ppm convenu avec l'équipe des laboratoires du ministère des Hydrocarbures du Gabon (DGEL) au début du processus en 2021.

Au début de l'année 2023, les représentants de la Direction générale des études et laboratoires (DGEL) ont effectué un contrôle approfondi et ont validé ces résultats pour garantir le respect du seuil convenu. La dernière phase

pour Assala Gabon consistera à remblayer les zones excavées des anciens "black spots", avec une terre propre et conforme. Par la suite, ces sites seront recouverts d'une végétation, appelée "éco-couche", qui permet à la nature de reprendre rapidement ses droits sur les zones anciennement polluées. Assala Gabon s'est fixée pour objectif de traiter les derniers 9 000 m3 de terres contaminées restantes au cours de l'année 2023.

"Assala Gabon démontre son engagement non seulement à éliminer tout déchet issu de ses

activités, mais aussi à traiter ceux dont nous ne sommes pas à l'origine, mais qui représentaient un danger pour l'environnement et les communautés environnant nos sites. La méthode du "landfarming" assure un traitement fiable des sols contaminés, posant ainsi les bases d'une solution durable. Cela reflète la manière dont Assala incarne ses valeurs et son esprit, en intégrant les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance à tous les niveaux de ses activités", a indiqué Brice Morlot, le directeur général d'Assala Gabon.